

## Communiqué de presse



Musée  
d'Orsay

### Art Nouveau Revival 1900 . 1933 . 1966 . 1974

19 octobre 2009 au 4 février 2010  
Niveau 2 salles 67, 68, 69 et 70



Couverture de la revue *Movie* n°14, automne 1965  
Collection particulière © D.R.

Rejeté et méprisé dans les décennies qui suivirent sa brève efflorescence, l'Art Nouveau connaît une spectaculaire réhabilitation au cours des années 1960. Cette réévaluation constitue une page particulièrement intéressante de l'histoire du goût dans la mesure où de nombreux domaines sont conjointement touchés par le phénomène : l'histoire de l'art, le marché de l'art, la création contemporaine, notamment les secteurs du design et du graphisme. Le propos de l'exposition est de montrer les cheminements divers d'une redécouverte et son insertion dans l'air du temps. Les grandes expositions de New York en 1959 (*Art Nouveau. Art and Design at the Turn of the Century*, The Museum of Modern Art) et de Paris en 1960 (*Les Sources du XXe siècle. Les arts en Europe de 1884 à 1914*, Musée national d'art moderne), qui accordèrent à l'Art Nouveau une place comparable à celle des autres grands courants artistiques de l'époque – impressionnisme, symbolisme, fauvisme, cubisme –, sont les premières manifestations de cette reconnaissance officielle. Cependant, les interprétations des formes qu'elles proposent sont souvent réductrices et se limitent à une opposition simpliste entre ligne droite/ligne courbe. Par ailleurs, elles n'établissent aucun rapport entre les formes biomorphiques et abstraites de Guimard, Gaudí, Van de Velde, Bugatti, Pankok, Riemerschmid, Eckmann et les préoccupations du design organique, qui apparaît dès la fin des années 1930 et qu'illustrent des personnalités telles que Alvar Aalto, Charles Eames, Tapio Wirkkala ou encore Carlo Mollino. De même, l'enthousiasme précoce manifesté par les surréalistes pour l'Art Nouveau est ignoré des historiens de l'architecture préoccupés de rationalisme moderne.

#### Section I - L'hommage des surréalistes

En décembre 1933 paraît dans *Minotaure* un article de Salvador Dalí, "De la beauté terrifiante et comestible de l'architecture modern'style", illustré de photographies de Man Ray et de Brassai, et d'André Breton, "Le message automatique", établissant un lien entre les messages médianimiques et le modern'style. Cette approche est essentiellement menée à travers les architectures de Guimard, notamment les entrées du métropolitain, et de Gaudí. Par ailleurs, Dalí s'enthousiasme pour les peintures de Clovis Trouille qui accorde lui aussi une place importante au métro dans ses compositions délirantes. On accède à cette section par le portique reconstitué de la station Montparnasse- Bienvenue.

#### Section II - Le design organique

En 1941, le Museum of Modern Art de New York présente le résultat du concours *Organic Design in Home Furnishings*, le terme d'organique renvoyant à la souplesse des formes et à l'adaptation de la forme aux besoins de l'homme, deux critères déjà promus par l'Art Nouveau. Dans les années qui suivent, les designers, notamment ceux des années 60, témoigneront du même souci que les créateurs de l'Art Nouveau de conférer à leurs mobiliers et objets un rythme linéaire ininterrompu et de restituer au sein du cadre de vie des formes abstraites suggérées par des entités vivantes de natures diverses. Les matériaux nouveaux, polyester, fibre de verre, polyuréthane, jersey, stretch,

permettent aux créateurs contemporains de réaliser des formes d'une fluidité et d'une continuité rythmique parfaites auxquelles n'avaient pu parvenir les créateurs de l'Art Nouveau faute de moyens techniques. Dans cette perspective, la notion d'affinité est privilégiée à celle de filiation. Il ne s'agit pas ici d'établir de manière artificielle l'éventuelle descendance de tel ou tel modèle Art Nouveau mais de dégager au sein d'une confrontation de créations Art Nouveau et de créations des années 1950-1970 des préoccupations communes d'ordre formel, plastique et environnemental.

### Section III - L'art psychédélique

En 1966, apparaissent à San Francisco les premières affiches psychédéliques dont la genèse est liée aux concerts rock et pop organisés par Bill Graham. Elles présentent de criantes affinités avec les oeuvres graphiques Art Nouveau, dont les partis esthétiques sont exaltés par les prises de LSD. Les thèmes récurrents de la chevelure et du paon, le caractère androgyne ou au contraire fortement sexué des figures, la fusion texte/image, la dilatation et les déformations des caractères typographiques, les alternances de fougues et de mollesse au sein d'une même composition sont autant de caractères communs aux créations des deux époques.

### Section IV - La diffusion d'une mode

Très rapidement l'Art Nouveau devient à la mode. La manière dont s'exprime ce goût du jour est illustrée à partir d'éléments divers. L'immense succès de l'exposition que le Victoria and Albert Museum de Londres consacre à Aubrey Beardsley en 1966 suscite un engouement pour cet artiste dont les créations sont largement déclinées sur des supports variés. Dès le début des années 1960, le décor de film participe à la réhabilitation de l'Art Nouveau, qu'il s'agisse de films dont l'action se situe en 1900 – *Landru* (1962), *Judex* (1963), *La Ronde* (1964), *Hibernatus* (1969) par exemple – ou de films dont l'action se situe à l'époque contemporaine – *Les Barbouzes* (1964), *La Métamorphose des cloportes* (1965), *What's New Pussy Cat ?* (1965), *Cannabis* (1969)...En 1967 est présentée au Théâtre-Marigny, dans un décor entièrement Art Nouveau, une production de *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau. En 1968, Pierre Koralnik tourne pour la télévision *Salomé* d'Oscar Wilde à Barcelone, dans les architectures de Gaudí. La section est complétée par des éléments documentaires concernant la place prise par cette mode dans le cadre de la vie quotidienne. Les magazines féminins (*Elle*, *Vogue*...), masculins (*Play Boy*, *Nouvel Adam*...) ainsi que ceux destinés aux jeunes (*Salut les copains*, *Mademoiselle Âge tendre*...) fournissent d'importants témoignages de ce retour en force de l'Art Nouveau dans l'environnement de tous les jours : réédition de modèles de textiles et de papiers peints ; aménagement de boutiques de mode (*Biba* à Londres, *Ram-Dam* à Paris...) ; retour du chignon "1900", accessoires de style "nouille", robes style "Grand Meaulnes"...

### Section V - La nature

La dernière salle est consacrée au retour des éléments naturalistes dans le décor intérieur qui s'opère au début des années 1970. La démonstration est articulée autour des techniques de travail du métal et de la commande de miroirs passée par Yves Saint Laurent à Claude Lalanne.

**Commissaire : Philippe Thiébaud, conservateur en chef au musée d'Orsay**

**Scénographe : Mattia Bonetti. Designer et décorateur international. A réalisé en 2004, la scénographie de l'exposition "Gallé, La Main aux algues", au musée d'Orsay et s'est vu décerné, en 2005, le "Best original Design Award"**

**Partenaires médias : France 2, Marie Claire, 20 Minutes, RATP**

#### Autour de l'exposition

Catalogue de l'exposition sous la direction de Philippe Thiébaud, Musée d'Orsay / Snoeck. 280 pages, 45 euros

#### Conférences :

- 3 déc 2009 à 18h30 « *Modern' style* » *surréaliste, une esthétique du dégoût* par Jean-Louis Gaillemain, Université Paris-IV- Sorbonne

-17 déc 2009 *Peinture, design, jardins imaginaires et petits théâtres* par Olivier Mourgue, designer

**Festival de cinéma : décors et délices** du 8 au 27 janvier 2010.

**Soirée exceptionnelle dans la Nef : mardi 26 janvier à 20h**

Choeur de Radio France, Matthias Brauer, direction. Arvo Part, György Ligeti, Thierry Escaich.

#### Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45.

Tarif : droit d'entrée au musée : plein tarif : 9,50 € ; tarif réduit : 7 €

Accès : entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

**Service de la communication :** Amélie Hardivillier : 01 40 49 48 56- [amelie.hardivillier@musee-orsay.fr](mailto:amelie.hardivillier@musee-orsay.fr)

**Contact presse :** Christine Cuny : 01 40 49 49 96 – [christine.cuny@musee-orsay.fr](mailto:christine.cuny@musee-orsay.fr)